

AU PAYS DE L'OURS POLAIRE

Texte et photos :
France Rivet

► « Monsieur, quelles sont les chances que nous apercevions un ours polaire aujourd'hui ? » demande Maureen, une Américaine qui en est à son premier voyage dans le Nord canadien.

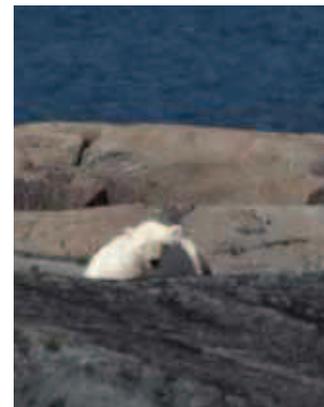
Paul Ratson, guide à Churchill, vient tout juste d'immobiliser le minibus sur les côtes de la baie d'Hudson, point de départ de notre randonnée. Sourire en coin et jumelles à la main, Paul lui répond : « Regarde ! Il y en a un juste là en face de nous ! ». En une fraction de seconde, les huit paires d'yeux s'élançant vers les fenêtres et rejoignent le regard d'un ours polaire qui se prélassait au sommet de rochers, à moins de 40 mètres. « Mais ! Mais ! On ne peut pas marcher ici, Paul ! » pensons-nous tous dans notre for intérieur.

Paul avait remarqué la bête bien avant d'immobiliser son véhicule et, très calmement, il nous explique que, pour l'instant, il n'est pas question de modifier nos plans et, surtout, de tenter de faire déplacer l'ours. Nous irons de l'avant comme prévu et nous ajusterons notre comportement selon celui de l'ours. Nous sommes sur son terrain de jeu. C'est à lui de décider s'il nous laisse passer.

Marcher en rang serré et, quoiqu'il arrive, rester calme, ne pas crier, sauter ou se mettre à courir sont les consignes. La stratégie de Paul est de conserver notre distance tout en contournant l'ours et en le gardant à l'œil. Le vent venant du nord-ouest, l'ours nous voit mais ne peut nous sentir. Nous le contournerons de façon à ce qu'il puisse détecter notre odeur. La réputation de Paul à Churchill n'est plus à faire. Depuis plus de 37 ans, il guide touristes, scientifiques, équipes de tournages, etc. Nous sommes entre bonnes mains.

Nous avançons lentement, nous assurant de garder l'ours à l'œil constamment. L'ours reste étendu sur sa roche. À peine lève-t-il le nez de temps à autre pour observer notre progression. Une fois l'ours contourné, nous avons la surprise d'apercevoir un jeune chercheur du Centre d'études nordiques de Churchill (CNSC) qui, arme à l'épaule, se promène nonchalamment entre nous et l'ours. Il avance la tête baissée, scrute le sol, s'arrête, se penche et ose même tourner le dos à l'ours !

Paul s'inquiète que le chercheur veuille faire déplacer l'ours afin de pouvoir travailler. Puis, en l'observant, il devient de plus en plus évident que le chercheur n'a pas remarqué la bête qui se trouve à moins de 25 mètres de lui. Paul lui lance un cri. L'homme



lève la tête et nous regarde. « As-tu vu l'ours ? » lui demande Paul. La réponse ne tarde pas à venir : « Quel ours ? ». Nous en avons des frissons dans le dos ! Paul lui indique plus précisément où se situe la bête. Le chercheur avait bel et bien remarqué une tache blanche, mais puisque nous étions dans les environs, il en avait conclu que nous avions ratissé le secteur et qu'il n'y avait aucun danger. Cette tache devait donc être une simple roche et il ne l'avait pas examinée plus attentivement ! Quelle erreur ! Le chercheur décide qu'il est plus prudent de retourner au Centre d'études. Il reviendra accomplir sa tâche plus tard. Nous nous remettons en route et personne n'ose imaginer ce qui serait advenu si nous avions tout bonnement continué notre chemin, prenant pour acquis que le jeune homme était conscient de la présence de l'ours. Ouf !

Tout au long de la randonnée, Paul nous raconte de multiples anecdotes quant à ses diverses aventures avec des ours polaires. Des histoires, il n'en manque pas, lui qui habite à l'extérieur de la municipalité de Churchill et reçoit fréquemment la visite d'ours à son domicile.



L'hiver est la seule période de l'année durant laquelle on peut se promener à Churchill sans trop se soucier des ours puisqu'ils sont occupés à chasser le phoque sur la baie d'Hudson glacée. Mais dès que la glace se retire, ils sont de retour sur la terre ferme. En été, ils préfèrent conserver leur énergie, cette période en étant une de jeûne. À l'automne, ils reprennent la route des côtes de la baie d'Hudson et attendent le retour de la glace. C'est à ce moment que la concentration d'ours est la plus élevée à Churchill. Les ours savent que c'est dans ce secteur de la baie d'Hudson que la glace se forme en premier.

Si vous souhaitez goûter au dépaysement qu'offre le Nord, ne laissez surtout pas la présence des ours polaires vous empêcher de partir à la découverte de Churchill, une région méconnue et fascinante! Churchill offre de très belles opportunités de randonnées et, en été, la rivière Churchill accueille plus de 3000 bélugas. Faire du kayak avec les bélugas est une expérience tout simplement magique! Afin de marcher en toute sécurité, nous avons opté pour une participation au séjour de vacances éducatives «Wild Planet» offert par le Centre d'études nordiques de Churchill. Les ours, les bélugas, l'histoire et la randonnée pédestre étaient au cœur de ce programme. En bonus: les spectaculaires aurores boréales! Un seul petit conseil: n'oubliez pas votre filet à moustiques. À certaines périodes, ils peuvent être assez nombreux en région subarctique!

À Churchill, les ours font partie intégrante de la vie quotidienne. Une zone de contrôle a été définie autour de Churchill à l'intérieur de laquelle les ours ne sont pas admis. Tout ours qui s'y trouve est repoussé par les agents de conservation. Si leurs efforts sont vains, l'animal est généralement capturé et détenu à la «prison pour ours» jusqu'à ce qu'on puisse l'évacuer par hélicoptère.

Cela dit, les ours ne sont pas toujours les grands responsables des conséquences, parfois fatales, de leurs rencontres avec les humains. Un des volets du programme Polar Bear Alert vise donc à changer le comportement des humains. Tout autour de la zone de contrôle, on retrouve des panneaux demandant de ne pas s'aventurer au-delà de ces limites. Malheureusement, encore trop de personnes font fi de ces affiches et partent, sans protection, pour ce qu'ils envisagent être une simple balade. Durant notre séjour, trois hommes d'affaires de Winnipeg ont appris leur leçon. Lors d'une belle soirée, ils avaient décidé de se promener tranquillement sur la plage. Lorsqu'ils ont été interpellés par Paul, qui accompagnait un groupe pour une randonnée à marée basse jusqu'à l'épave de l'Ithaca, les trois hommes n'avaient pas remarqué qu'un ours les suivait!

Au CNSC, nous avons lu une affiche nous rappelant qu'avant de sortir de l'édifice, il faut regarder à droite, à gauche mais aussi en haut! Eh oui! Les ours grimpent sur les toits. Michael Goodyear, directeur du CNSC, nous racontait qu'après avoir accueilli un groupe de touristes à l'aéroport, une dame avait mentionné qu'elle trouvait très jolie la pancarte d'ours polaire sur le toit du centre. «Quelle pancarte?» demanda Michael. Surprise! Un ours en chair et en os attendait patiemment là-haut.

À Churchill, il faut donc être constamment aux aguets, en tout lieu et à toute heure du jour. Lors des randonnées, Paul s'arrête régulièrement et scrute le paysage, à la recherche de taches blanches, de mouvements, de reflets qui paraissent différents. Puis, de façon périodique, il fait ce qu'il appelle la «pirouette de la toundra», un tour de 360° durant lequel il s'assure que rien du paysage environnant n'ait changé. En fait, nous explique-t-il, les ours sont plus facilement repérables en hiver qu'en été. La couleur jaunâtre de leur fourrure étant facilement distinguable sur la neige blanche. Rapidement, sans devenir obsédés, nous aussi devenons plus conscients de notre environnement et des multiples opportunités qui s'offrent aux ours de se dissimuler.

RENSEIGNEMENTS

Guide de voyage en français pour Churchill : travelmanitoba.com/images_tr/Articles/trade_tr/documents/french/churchill_french.pdf
 Centre d'études nordiques de Churchill : www.churchillscience.ca
 Everything Churchill : everythingchurchill.com
 Nature 1st (Paul Ratson) : www.nature1sttours.ca

Aux Quatre Points Cardinaux
 LE SPÉCIALISTE EN CARTOGRAPHIE

GPS
Cartes Topo

551 Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1N8
 Téléphone: (514) 843-8116 • 1 888 843-8116
<http://www.aqpc.com>